

Bulletin Financier.

Jeudi, 22 juin 1899.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Jeudi, 22 juin 1899.
Comptes de la semaine terminée le 18 juin 1899.

MARCHE MONÉTAIRE.

Nouveaux-Orléans...
Paris...
Londres...
New York...

CHANGE.

Le STERLING...
Le FRANCO...
Le DOLLAR...
Le MARK...

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Entre les appels de 10 A. M. et de 2 P. M.
Appel de 2 P. M.

ACTIONS ET BONS.

Américain...
Français...
Espagnol...
Autres...

Red River Atch. & R. B. Bds. 104
Tensas Basin Bonds 108
Canebrake Plant. Bds. 108

Bulletin Commercial.

Jeudi, 22 juin 1899.

COTON.

Le COTON...
Le MARCHÉ...
Les COTONS...

Futurs de la Nouvelle-Orléans.

Stables...
Futurs...
Cotons...

MARCHÉ DIVERSES.

Aujourd'hui...
Café...
Sucre...
Cacao...

MARCHÉ DE NEW-YORK.

Stables...
Futurs...
Cotons...

Futurs de New-York.

Stables...
Futurs...
Cotons...

NOUVEAU DU COTON.

Le COTON...
Le MARCHÉ...
Les COTONS...

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

Plus bas...
Futurs...
Cotons...

MARCHÉ DE HAVRE.

Plus bas...
Futurs...
Cotons...

SUCRE ET MELASSE.

Jobbing...
Futurs...
Cotons...

TONNELLERIE.

Nouveaux...
Futurs...
Cotons...

RIZ.

Le RIZ...
Le MARCHÉ...
Les RIZS...

FARINES.

Le FARIN...
Le MARCHÉ...
Les FARINES...

GRAINS ET FOURRAGES.

Le GRAIN...
Le MARCHÉ...
Les GRAINS...

PROVISIONS.

Le PROVISION...
Le MARCHÉ...
Les PROVISIONS...

GROCIERIES.

Le GROCIERIE...
Le MARCHÉ...
Les GROCIERIES...

SANTOS Stable.

Ordinary...
Futurs...
Cotons...

GRANDS DE COTON.

Grains de coton...
Futurs...
Cotons...

CHEVAUX ET MULETS.

Les CHEVAUX...
Le MARCHÉ...
Les CHEVAUX...

QUINCAILLERIE.

Le QUINCAILLERIE...
Le MARCHÉ...
Les QUINCAILLERIES...

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Les PRODUITS...
Le MARCHÉ...
Les PRODUITS...

MARCHANDISES DIVERSES.

Les MARCHANDISES...
Le MARCHÉ...
Les MARCHANDISES...

BOIS DE CONSTRUCTION.

Le BOIS...
Le MARCHÉ...
Les BOIS...

CHARBON.

Le CHARBON...
Le MARCHÉ...
Les CHARBONS...

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Les BESTIAUX...
Le MARCHÉ...
Les BESTIAUX...

CHEVAUX ET MULETS.

Les CHEVAUX...
Le MARCHÉ...
Les CHEVAUX...

QUINCAILLERIE.

Le QUINCAILLERIE...
Le MARCHÉ...
Les QUINCAILLERIES...

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

Les PRODUITS...
Le MARCHÉ...
Les PRODUITS...

MARCHANDISES DIVERSES.

Les MARCHANDISES...
Le MARCHÉ...
Les MARCHANDISES...

BOIS DE CONSTRUCTION.

Le BOIS...
Le MARCHÉ...
Les BOIS...

CHARBON.

Le CHARBON...
Le MARCHÉ...
Les CHARBONS...

LIVERPOOL & LONDON & GLOBE. Plus de \$70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis.

COMPAGNIE D'ASSURANCES. Succursale de la Compagnie d'Assurances du Sud Mutual.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

Assurances diverses.

dressée. Il en est ainsi dans ces hautes montagnes. D'une année à l'autre, les chemins ont disparu, des crevasses se sont comblées, remplacées par d'autres abîmes, des éboulements obstruent les passages et des pentes glacées inaccessibles remplacent les rochers où le pied était sûr.

un bruit de tonnerre l'éboulement des neiges ramassées en chemin, tant comme une cathédrale. —C'est dommage, hein ! que je ne sois pas là dessous ?... C'est ça qui aurait simplifié les choses.

guille comme pour les narguer et les défer. —Reculons-nous, mes braves ! —Jamais ! non lieutenant. Les hommes s'assurèrent que les cordes leur seraient solidement engagées, et le lieutenant s'engagea le premier sur l'étrépasserelle, où Marcigny ne devait passer que le dernier de la petite troupe.

pointe de son piolet jeté en avant et sur lequel il se tirait, à la force puissante de ses bras. Quelques fragments de glace dégringolèrent dans le précipice à plusieurs reprises.

chose trop commune dans des passages de ce genre pour qu'on s'en préoccupât. Le caporal s'engagea sur son tour. Au quinzième mètre, au moment où il se coucha sur le ventre pour se glisser à la force du poignet, le milieu du pont fit un angle rentrant et il y eut de chaque côté des bords un craquement sinistre.

Mais rien n'apparaissait, sur son visage, qui pût laisser voir à Ragon qu'il s'en souciait. Le lieutenant lui cria : —Redescendez, sergent... et n'essayez pas de traverser... Marcigny crut deviner une sorte de provocation et de persiflage dans le ton de cette phrase, d'apparence pourtant si naturelle, avait été prononcée. Il releva le front et regarda l'officier.

lieu de ces neiges. Les soldats avaient eu un léger frémissement. Ragon aperçut, derrière lui, un murmure craintif dans lequel il distinguait la voix de Goliath qui disait à Bastille : —Si le lieutenant répond : "oui !" le sergent est fichu... Ragon se faisait la même réflexion. Qu'il réponde : non, et Marcigny choisira une autre route ; qu'il réponde : oui, et Marcigny s'engagera sur la crevasse... Et cette fois, presque à coup sûr, c'était la mort. D'une voix rude, Ragon jeta au travers du gouffre : —Où ! Les soldats se regardèrent. Cette fois personne ne souffla mot. Il ne pouvait leur venir le soupçon que ce : oui, en cette circonstance, était aussi grave que si Ragon avait enfoncé un couteau en plein cœur de son subordonné... Inconsciemment le lieutenant : Ragon fit passer là, puisqu'il l'affirmait, alors Marcigny, à son tour, devait passer. (A continuer.)